

chez les sujets très avancés en âge. De même qu'on avait reproché à Dupuytren d'avoir ressuscité la taille de Celse, quand il proposa la taille bilatérale (ce qui prouvait que les critiques ne connaissaient pas bien la première), de même on a dit que la taille prérectale de Nélaton était une copie de la taille bilatérale, ce qui n'est pas plus exact. Ces deux tailles diffèrent l'une de l'autre par plusieurs points, que je signalerai en étudiant le périnée; toutefois, je puis indiquer dès maintenant une très grande différence : dans la taille prérectale, on conserve systématiquement le bulbe, tandis que Dupuytren ne s'en occupait nullement. Dans le grand mémoire in-folio de ce chirurgien, j'ai vainement cherché le nom du bulbe de l'urètre, qui n'est pas même prononcé dans la description du procédé.

Le bulbe présente sur la ligne médiane une dépression qui est l'indice de son développement en deux moitiés symétriques.

*Glandes de Méry.* — Entre le bulbe de l'urètre et la face inférieure de la portion membraneuse se trouvent deux glandes, l'une droite, l'autre gauche, situées de chaque côté de la ligne médiane et intimement liées à la portion spongieuse dans laquelle vont s'ouvrir leurs conduits excréteurs. Ces glandes, connues sous le nom de *glandes de Méry*, ou de *Cooper*, ont été complètement étudiées, aux points de vue anatomique et pathologique, par Gubler.

Pour les découvrir, il faut, à petits coups de ciseaux, détacher le bulbe de la portion membraneuse à laquelle il adhère assez intimement. Ces glandes ont une couleur gris blanchâtre, se détachant sur la couleur rosée des fibres musculaires du transverse profond qui les entoure. Il en est de même de leur consistance, qui est plus ferme. Leur forme est arrondie et leur volume variable. Je les ai représentées en grandeur normale sur la figure 257. On voit que chacune est entourée d'une capsule fibreuse, qui l'isole des parties voisines. Ce sont des glandes en grappe. Leur conduit excréteur, remarquable par sa longueur, qui est de 3 centimètres environ, se dirige en avant et s'ouvre dans la portion spongieuse.

Les glandes de Méry sont donc deux glandes en grappe, présentant généralement le volume et la forme d'un petit pois, correspondant au périnée, situées profondément au-dessus du bulbe, sur les côtés de la ligne médiane, et s'ouvrant dans l'urètre.

Au cours d'une blennorrhagie, le gonocoque peut les envahir en pénétrant par leurs conduits excréteurs. Elles forment alors une tumeur dure, profonde, mal délimitée, fort douloureuse, et s'accompagnant de troubles de la miction. Ces caractères, joints au siège qu'occupe la tumeur, pourraient la faire confondre avec un abcès urinaire, dont les symptômes sont, en grande partie, ceux que je viens de signaler. Dans les deux cas, la tumeur paraît faire corps avec l'urètre; mais, caractère différentiel capital, l'abcès urinaire occupe la ligne médiane, tandis que la mérycite est située sur les côtés du raphé, une seule glande étant en général prise à la fois.

La partie moyenne de la portion spongieuse de l'urètre, intermédiaire au bulbe et au gland, ne présente rien de spécial à signaler. Elle occupe une gouttière située sur la face inférieure des deux corps caverneux, et fait un relief très accusé pendant l'érection. Cette portion est entourée d'une gaine spongieuse beaucoup plus épaisse en bas, c'est-à-dire du côté de la peau, que du côté des corps caverneux. Lorsque l'on pratique une coupe transversale sur la verge,